

Lien de l'article :

<https://www.leprogres.fr/environnement/2026/04/26/catastrophe-de-tchernobyl-un-objet-politique-de-discorde>

## Rhône

### Catastrophe de Tchernobyl : un objet politique de discorde

La catastrophe a révélé des failles de communication qui ont provoqué une perte durable de confiance du public. Quarante ans plus tard, des questions demeurent.

M.F. - Hier à 10:00 - Temps de lecture : 2 min



A l'occasion de l'anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl, le 26 avril 2022, les militants de « Sortir du Nucléaire Bugey » ont marqué leur présence sur les ronds-points de Meximieux pour alerter élus et habitants du « danger permanent » incarné par la centrale atomique du Bugey. Photo d'illustration Julia Beaumet

Deux jours après la catastrophe, la mesure d'un taux de radioactivité anormal dans une centrale suédoise oblige l'agence Tass à communiquer, d'abord sur un accident de « gravité moyenne ». L'après-midi même, le 28 avril, l'agence France-Presse mentionne l'accident. L'Europe du nord renforce la surveillance de l'atmosphère.

Dans un document de 1987, le CEA dit avoir eu connaissance de l'accident le 27 avril au soir, pourtant, le gouvernement français ne réagit pas avant le 29 avril, où des experts issus des institutions nucléaires sont envoyés dans les médias. Ils veulent avant tout rassurer et se méfient des médias qui pourraient selon eux susciter des craintes injustifiées.

Le 30 avril, la présentatrice d'un flash météo sur la deuxième chaîne de télévision montre une carte avec un panneau « stop » sur la frontière en assurant que la France est protégée par l'anticyclone des Açores. Elle assurera n'avoir reçu aucune consigne. Le 2 mai, un expert revient sur TF1 et dit que le nuage est passé sur la France, tout en restant rassurant... Tandis qu'en Allemagne, certains Landers retirent les légumes de la consommation et ferment des bacs à sable.

### Discorde à enjeu

À partir du 10 mai, la presse titre sur la désinformation. Quarante ans plus tard, la catastrophe et la communication qui en a été faite demeurent un objet politique de discorde chez les pros et les anti-nucléaire. Récemment, l'association Face au nucléaire, qui s'inscrit dans le mouvement en faveur de cette énergie, écrit que : « Depuis 40 ans pour Tchernobyl et 15 ans pour Fukushima, les représentations erronées associées à l'instrumentalisation de ces catastrophes ont contribué à des pertes d'opportunité incommensurables pour la population mondiale » avant d'attribuer à la désinformation « le ralentissement des programmes nucléaires ». [Pour les autres](#), des chiffres ont été cachés et des mesures de sécurité non prises afin de protéger le programme nucléaire français.